

USA

# Les seniors veulent réformer la santé

*Yash Aggarwal, ancien président du bureau de l'AARP<sup>1</sup> de l'Etat de New York, dresse un constat sans appel de la situation des familles américaines.*



YASH AGGARWAL

« **N**otre système de santé est cassé », « De nombreuses familles ne sont qu'à une maladie de la faillite », « Que la nation qui est la plus riche du monde ne soit pas capable de fournir des soins basiques à ses citoyens est inacceptable »... L'ancien Président du bureau de l'American Association of Retired Persons (AARP) de l'Etat de New York et membre du conseil d'administration de l'association, ne mâche pas ses mots. Le poids de la dette, près de 9 000 milliards de dollars, et l'importance des ressources dépensées pour des motifs de politique étrangère privent les Etats-Unis de ressources qu'ils pourraient injecter dans les programmes sociaux. Mais le manque de financement n'est pas l'unique problème. Pour Yash Aggarwal, les sources du mal proviennent de la fragmentation accrue, à tous les niveaux, de la société américaine.

Au plan politique, le pays est scindé, en deux groupes quasi-égaux, démocrates et républicains. Les majorités successives, craignant d'être taxées de rejoindre les bancs de l'opposition, n'osent plus proposer des solutions innovantes.

Au plan social, les Etats-Unis vieillissent, la part des seniors y devient de plus en plus importante. L'évolution de la composition ethnique du pays rajoute un niveau de complexité. Les minorités, dominées par les hispaniques, représentent aujourd'hui déjà le tiers de la population américaine et deviendront majoritaires en 2050. Ces mutations entraînent une évolution des valeurs et des priorités de la société américaine. De nouvelles alliances politiques se dessinent. Au plan économique, le sec-

teur industriel a peu à peu fait place à une économie basée sur les services et a entraîné, sous couvert de liberté et d'un plus grand choix, une diminution de la mutualisation des risques au profit de la gestion individuelle des risques. Enfin au plan de l'information, les médias, embourbés dans des débats partisans et idéologiques, ne parviennent plus à délivrer une information factuelle ; information pourtant indispensable pour parvenir à un consensus.

## Faire pression sur les candidats

C'est pour lutter contre ces fragmentations de la société, et pour que la réforme des systèmes de santé soit le premier sujet de politique intérieure, que l'AARP vient de lancer le mouvement « Divisés, nous perdons ». Dans chaque Etat, l'association organisera des forums publics afin de faire pression sur les candidats aux différentes élections pour qu'ils s'engagent, par écrit, sur un programme de politique de santé. Afin de renforcer la pression, l'AARP cherche à associer d'autres organisations au mouvement. La « Business Roundtable », organisation regroupant les employeurs, ainsi que certains syndicats ont déjà rejoint le navire.

S'il est trop tôt pour savoir si cette action permettra au pays de parvenir à un consensus sur les réformes à conduire, il est déjà acquis qu'aucun des candidats à la présidence ne pourra faire l'impasse sur un projet clairement défini dans le domaine de la santé. ■

Frédéric Badey, Washington

(1) Créée en 1958, l'AARP est la plus puissante des associations de personnes âgées au monde. Elle compte 39 millions d'adhérents (24 millions de foyers) soit près de 60 % des Américains de plus de 50 ans.

Les hispaniques deviendront majoritaires en 2050